

RECHERCHES

SUR

ROBERT I^{ER} DE SARREBRUCK

DAMOISEAU DE COMMERCY

(1444-1464)

PAR

Camille MARTIN

Licencié ès lettres.

I.

Origines de la maison de Sarrebruck : Sigebert I^{er} et Sigebert II, comte de Sarrebruck (fin du XI^e siècle. Ils sont vassaux des évêques de Metz. — Simon de Montbéliard (fin du XIII^e siècle) épouse Elisabeth de Broyes, dame de Commercy. Ses descendants Jean II et Jean IV se partagent la ville de Commercy. Les seigneurs du Château-Haut seront les « *damoiseaux de Commercy* ».

II.

La seigneurie de Commercy, fief des évêques de Metz. Les seigneurs de Commercy leur font hommage, mais reprennent aussi leur terre des rois de France. Exem-

ples : sous Jean I^{er}, Jean III, Philippe de Nassau, Jean IV, Amé de Sarrebruck (1313-1400).

III.

Ancêtres de Robert I^{er} de Sarrebruck : Jean IV du Château-Bas (1344-1380), bouteiller de France, rend de très grands services aux rois Jean II et Charles V, comme capitaine et ambassadeur. Les fils de Jean III du Château-Haut (1354-1384) : Simon d'Anglure, Jean, évêque de Verdun et Amé de Sarrebruck. « damoiseau de Commercy ». Celui-ci suit d'abord le parti du duc d'Orléans contre le duc de Lorraine. Il meurt au siège d'Arras (1414).

IV.

Femmes d'Amé de Sarrebruck ; Marie de la Bove et Marie de Chateauvillain. Ses enfants : Robert et Marie qui épouse Gaucher de Rouvroy. Robert, né probablement en 1397, est destiné d'abord à l'état ecclésiastique. Il est membre de l'Ordre de la Fidélité, fondé en 1416, pour assurer la paix en Lorraine.

V.

Premières entreprises de Robert. Il attaque en 1417 Erard du Châtelet, mais sa prise lui est enlevée par les troupes du duc de Bar. Il épouse Jeanne de Roucy, dame de Montaigu. En 1419, il détrousse Vary de Fléville et ses compagnons. Il assiste aux Etats du Barrois, qui ratifient à Saint-Mihiel, le mariage de René d'Anjou. Il prête appui aux Tulois contre Charles II, dans la

guerre des Enfants des Prêtres. Aidé de Robert de Baudricourt, il pille et fait prisonnier Gauthier de Ruppes et ses gens.

VI.

La réclamation de la rançon qui lui est due devient un prétexte de guerre. Robert défie le duc de Bar et se livre à des voies de fait. Un arrangement a lieu à Apremont, le 9 juin 1422. Le 25 septembre, Robert reçoit une pension sur la prévôté de Toul et promet de servir le duc de Lorraine. Il fait alliance avec les Messins menacés par la Hire et les Bourguignons.

VII.

Prétentions de Robert sur la seigneurie de Pierrepont. Il recourt aux armes (1423), mais il est battu par le duc de Lorraine qui assiège Commercy, tandis que son château de Braisne est pris par les Anglais et les Armagnacs. Grâce au secours du comte de Chateaufort, il se réfugie en Bourgogne. Philippe le Bon impose sa médiation au duc et à Robert qui font la paix (25 janvier 1424).

VIII.

Mais la guerre continue, et la journée tenue à Jussey, pour terminer le différend n'aboutit pas. Cependant Robert se soumet à Bedford (1425) et Henri VI le quitte de tous ses méfaits. Il cesse ses hostilités contre Charles II (Traité d'Hattonchatel, 16 novembre 1427).

IX.

Robert essaie vainement de surprendre Toul. Tombé aux mains des Toulois, il est rançonné et soumis à un châtement ridicule. Il ne réussit pas mieux à se venger. Il fait la guerre à l'abbaye de Gorze et ravage avec Vinchelin de la Tour la prévôté de Souilly, avec Robert de Baudricourt les pays du duc de Bar.

X.

Robert assiste au sacre de Charles VII et est fait chevalier à Reims (1429). Il s'allie à Robert de Baudricourt (1430). Mort de Charles II, en 1431. Robert intervient dans plusieurs accommodements entre René et Antoine de Vaudémont. Il défie ce prince et s'engage à fournir des secours à René d'Anjou.

XI.

Bataille de Bulgnéville (2 juillet 1431). Robert abandonne la lutte, après un premier choc, par lâcheté plutôt que par trahison. — Prétendant ensuite se dédommager deses pertes, il s'accage la Lorraine, le Barrois et l'évêché de Verdun, avec Vinchelin de la Tour. — Les arbitres d'Isabelle de Lorraine, à Pont-à-Mousson, font droit à ses réclamations.

XII.

Robert et quelques capitaines assaillent, en 1432, le chevalier Regnault le Gournaix. — Après avoir assisté

aux sièges de Lagny et de Château-Thierry, il tente un coup de main contre Ligny, pour se venger de Jean de Luxembourg. Il est moins heureux en voulant surprendre encore une fois la ville de Toul. Un traité conclu en 1433, met fin à ses courses contre Metz.

XIII.

Robert s'associe au seigneur de Chateauvillain, qui dévaste les marches de Bourgogne, mais ils reculent devant Antoine et Jean de Vergy. — Philippe le Bon s'unit à Antoine de Vaudémont et au comte de Ligny pour mettre le damoiseau à la raison.

XIV.

Guet-apens de Pont-à-Mousson. Robert, pensionnaire de Metz, attaque, rançonne et prend plusieurs gentils-hommes messins. Cette agression soulève contre lui la ville de Metz, René, le duc de Luxembourg, l'évêque de Toul, l'abbé de Gorze, qui assiègent Commercy (septembre 1434).

Le damoiseau va implorer la protection du connétable de Richemont, à Châlons et à Vitry; mais, prisonnier sur sa foi, il trahit son serment et s'échappe.

XV.

Il vient s'humilier à Bar devant Richemont et le duc de Lorraine et se soumet (traité du 13 octobre 1434); mais aussitôt après, il trouve un prétexte pour recommencer la lutte et force ainsi René à revenir devant Commercy. Enfin, il obtient la paix (13 décembre 1434) et relève ses fortifications.

XVI.

Il entreprend un voyage à Jérusalem, mais, au retour, il est pris par les seigneurs de Louppes (octobre 1435) qui le détiennent jusqu'au mois d'août 1436. Il est mis alors en la puissance des régents de Lorraine. René lui rend la liberté vers Pâques 1437.

XVII.

Appointement à Vaucouleurs (28 mars 1437). Robert renonce à ses prétentions et quitte ses ennemis de tous dommages et de toutes dettes. Il donne son fils aîné en otage. Le 20 août, il rend hommage au roi de France. Mandé par lui, à Montereau, il y vient avec des seigneurs de Metz, mais il les abandonne aussitôt.

XVIII.

Il sert le comte de Vaudémont contre le duc de Lorraine, puis il seconde les Ecorcheurs, qu'il a sans doute appelés. Accompagné de Charles de Cerveles, du grand et du petit Estrac, il ravage la plaine de Metz (1438) puis, avec le comte de Vaudémont et Forte Epice, il maltraite les Lorrains. Il traite avec les régents de Lorraine (8 octobre). René le prend pour conseiller.

XIX.

En 1439, il aide l'évêque de Verdun en guerre avec son chapitre, conclut un accord avec la ville de Toul, et après quelques difficultés, avec Metz. Il est un des ar-

bitres du comte de Vaudémont qui signe un arrangement avec René à Commercy, le 20 août 1439. Il continue ses exactions en Lorraine et en Champagne, prend d'emblée la ville de Chateaufvillain et fait prisonnier le seigneur de Thil. En 1440, il surprend et bat plusieurs gens d'armes français qui revenaient du siège de Chauvency.

XX.

Il demande vainement au roi de France la grâce du bâtard de Bourbon qui est jeté dans l'Aube. Il avoue ses crimes à Charles VII, et, le 1^{er} mars 1441, à Commercy, rend hommage à Robert de Baudricourt ; mais il irrite le duc de Bourgogne, lequel refuse de lui rendre Montaigny et incendie la ville. Il désole les terres de Metz avec Philibert du Châtelet.

XXI.

Il prend à son service les écorcheurs Colas de Fléville, Guinot d'Auriac, Pierre Renaud, Philippe de Savigny et Dimanche de Court, fait, dans le ban de Vaux, un grand butin qui lui est ravi, à Vignot, par les Lorrains, puis s'en va mettre au pillage les villages des prévôtés de Souilly, de Varennes, de Pont-à-Mousson, de Nomeny, de Foug et de Château-Salins.

XXII.

En août 1443, il rejoint le Dauphin au siège de Dieppe, mais, apprenant que le duc de Bourgogne, alors dans le Luxembourg, assiège Villy, il accourt avec ses troupes, entre dans la place, fait une sortie, puis s'éloigne et continue ses brigandages.

XXIII.

Il est de nouveau assiégé dans Commercy par les seigneurs lorrains, l'évêque de Toul, le Damoiseau de la Marck (1444). Le roi de France et René l'ajournent à comparaître à Nancy. Il conclut, le 5 février, avec le marquis du Pont, seigneur en partie de Commercy, un traité que le roi de Sicile confirme le 9 juin, mais il refuse de le ratifier. Le marquis du Pont fait faire des enquêtes sur les dommages causés par lui et ses gens, l'année précédente.

XXIV.

Robert se réconcilie avec le duc de Bourgogne et lui cède la place de Chauvency. Il accompagne le Dauphin en Allemagne avec 15,000 cavaliers et s'empare des villes du Rhin, en amont de Bâle. A son retour, il est attaqué, près de Lure, par les gens de Thiébaut de Neufchâtel.

XXV.

Robert est assigné à comparaître devant le roi de France à Nancy, en janvier 1445, mais il ne s'y rend point et refuse de recevoir les envoyés de Charles VII. Cependant il fait sa soumission au roi qui lui délivre des lettres d'abolition et de pardon. Le 7 mai, il rend l'hommage. Les différends avec le roi de Sicile ne peuvent être résolus dans une journée tenue à Commercy.

XXVI.

Dernières années de Robert de Sarrebruck. Après de nombreuses plaintes adressées au duc de Bourgogne, il obtient le châtimement de Thiébaut de Neufchâtel. En 1452, il envoie, à sa place, son fils aîné servir le roi contre les Anglais.

Des actes postérieurs à l'année 1460 prouvent qu'il ne mourut pas en cette année, mais qu'il vécut au moins jusqu'en 1464. Jeanne de Roucy était morte en 1459.

Chaque élève publiera les positions de sa Thèse sous sa responsabilité personnelle.

(Règlement du 2 février 1866, art. 9.)

1912

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

RECEIVED

1912